

# Le Livre de Daniel - Numéro cent cinquante

## *Interprétation d'Ézéchiel 37 et sa pertinence pour les derniers jours*

Jeff Pippenger

2024-03-21

Après qu'Ézéchiel a décrit le processus par lequel les deux nations deviennent une seule, il précise ensuite que la nation sera gouvernée par le roi David, qu'il conclura une alliance avec eux et que son tabernacle sera avec eux.

Et ils ne se souilleront plus par leurs idoles, ni par leurs choses détestables, ni par aucune de leurs transgressions; mais je les délivrerai de toutes leurs habitations où ils ont péché, et je les purifierai; ainsi ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. Et David, mon serviteur, sera roi sur eux; ils auront tous un seul berger; ils marcheront aussi selon mes ordonnances, observeront mes statuts et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à Jacob, mon serviteur, où vos pères ont habité; ils y habiteront, eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, à jamais; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours. De plus, je conclurai avec eux une alliance de paix; ce sera avec eux une alliance éternelle; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux à perpétuité. Mon tabernacle sera aussi avec eux; oui, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que moi, l'Éternel, je sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux à jamais. Ézéchiel 37:23-28.

Le chapitre trente-sept d'Ézéchiel offre une présentation très détaillée du scellement des cent quarante-quatre mille. Les deux bâtons doivent devenir une seule nation lorsque la divinité est unie à l'humanité, et ils auront un roi à leur tête. Cette nation unique est l'Église de Dieu des derniers jours, les cent quarante-quatre mille. Les deux bâtons représentent les deux périodes de dispersion des royaumes du Nord et du Sud d'Israël. Ces deux bâtons sont ceux que Paul identifie comme le « corps », tandis qu'il identifie aussi le Christ comme la « tête » de ce corps. Ézéchiel désigne la « tête » selon Paul comme « le roi David », et le « corps » comme « une seule nation ».

Dans le message qui fut donné à l'adventisme en 1856, tel que le représente la série inachevée sur les « sept temps » par Hiram Edson en 1856, Edson renvoie à la prophétie des soixante-cinq ans du chapitre sept d'Ésaïe comme point de référence biblique pour les points de départ des deux périodes de sept temps. La prophétie de temps des soixante-cinq ans est placée dans un contexte énigmatique, semblable aux passages du livre de l'Apocalypse qui déclarent : « Que celui qui a des oreilles entende. » Si vous avez des yeux capables de percevoir et des oreilles capables de comprendre, il y a dans ce passage quelque chose de fort merveilleux.

Car la tête de la Syrie, c'est Damas, et la tête de Damas, c'est Retsin ; et dans soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, de sorte qu'il ne soit plus un peuple. Et la tête d'Éphraïm, c'est Samarie, et la tête de Samarie, c'est le fils de Remalia. Si vous ne croyez pas, assurément vous ne subsisterez pas. Ésaïe 7:8, 9.

La prophétie de soixante-cinq ans commença en 742 av. J.-C., et, à l'intérieur de ces soixante-cinq ans, dix-neuf ans plus tard, en 723 av. J.-C., le royaume du Nord d'Israël fut réduit en esclavage par l'Assyrie, et lorsque ces années prirent fin en 677 av. J.-C., Manassé fut emmené captif par Babylone. Ces soixante-cinq années furent également représentées dans les accomplissements marquant la fin des dispersions des deux nations, lesquelles, dans le récit d'Ézéchiel, devaient devenir un seul bâton. Elles marquèrent respectivement 1798, 1844 et 1863. Dans les versets qui identifient le message qui fut rejeté en 1863, il se trouve une révélation prophétique particulière dans laquelle la prophétie est énoncée.

C'est la révélation selon laquelle la "tête" d'une nation est sa capitale, et que la "tête" de la capitale est le roi. Elle fournit deux témoins à l'appui de cette révélation, puis conclut l'ensemble de la prophétie et de la révélation par l'énigme suivante : "Si vous ne croyez pas, assurément vous ne serez pas établis." Si vous ne croyez pas que le roi est la tête, et que la tête est la capitale, alors vous ne serez pas établis.

La nation d'Ézéchiel, produite par l'union des deux bâtons des royaumes du Nord et du Sud, devait avoir un roi, qui est une tête, qui est la capitale de la nation. Tout le passage d'Ézéchiel porte sur les caractéristiques prophétiques du scellement des cent quarante-quatre mille, lequel représente l'union de la Divinité et de l'humanité durant la période du retentissement de la septième trompette de l'Islam du troisième malheur.

Les jours du retentissement de la septième trompette, dans l'Apocalypse, chapitre dix, ont commencé lorsqu'il ne devait « plus y avoir de temps », à savoir le 22 octobre 1844, quand le troisième ange arriva. À ce moment-là, Jean éprouva l'amertume de cette date, et là, on lui dit de mesurer le temple, mais de laisser de côté l'histoire des mille deux cent soixante ans du piétinement du sanctuaire et de l'armée, car cette période avait été donnée aux Gentils.

Et l'ange que je vis se tenir debout sur la mer et sur la terre leva sa main vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et tout ce qui s'y trouve, et la terre et tout ce qui s'y trouve, et la mer et tout ce qui s'y trouve, qu'il n'y aurait plus de temps; mais qu'aux jours de la voix du septième ange, lorsqu'il commencerait à sonner, le mystère de Dieu serait consommé, comme il l'a déclaré à ses serviteurs les prophètes. Et la voix que j'avais entendue du ciel me parla de nouveau et dit: Va, prends le petit livre qui est ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre.

Et j'allai vers l'ange et lui dis: Donne-moi le petit livre. Et il me dit: Prends-le et mange-le; il rendra ton ventre amer, mais dans ta bouche il sera doux comme le miel. Et je pris le petit livre de la main de l'ange et je le mangeai; il était dans ma bouche doux comme le miel; et dès que je l'eus mangé, mon ventre fut amer. Et il me dit: Il te faut encore prophétiser devant beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. Et il me fut donné un roseau semblable à une verge; et l'ange se tint là, disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent. Mais le parvis qui est au dehors du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations; et la ville sainte sera foulée aux pieds pendant quarante-deux mois. Apocalypse 10:5-11:2.

Le temple que Jean devait mesurer le 22 octobre 1844 était celui qui avait des adorateurs en son sein. Le parvis devait être laissé de côté. Le temple qui possède un autel et des adorateurs en son sein, c'est le Lieu saint du sanctuaire céleste. Il y avait un autel dans le parvis, mais celui-ci devait être laissé de côté; le seul autre autel dans le sanctuaire de Dieu est donc l'autel des parfums, qui se trouve dans le Lieu saint. À l'arrivée du troisième ange en 1844, qui préfigurait l'arrivée du troisième ange au début du temps du scellement le 11 septembre 2001, le temple ne se composait que de deux compartiments.

Le Lieu saint était un symbole de l'Église, que Paul identifie comme le corps, et le Lieu très saint était un symbole de la tête du corps. Le Lieu saint est un symbole de l'humanité, et le Lieu très saint est le symbole de la divinité. L'autel, et la fumée qui montait de l'autel et pénétrait dans le Lieu très saint, représentent le point où l'humanité entrait en contact avec la divinité. L'humanité ne peut entrer dans le Lieu très saint que par la foi, mais l'expérience des fidèles se situe dans le Lieu saint.

Là, ils doivent se nourrir de la Parole de Dieu, ainsi que le représentent les pains posés sur la table des pains de proposition. Là, ils doivent laisser leur lumière luire devant les hommes et glorifier leur Père céleste, ainsi que le représente le chandelier à sept branches, lequel, nous est-il dit, représente l'Église. Là, ils doivent entrer en communion avec la Divinité, tandis que leurs prières, accompagnées des mérites du Christ, s'élèvent jusque dans la présence même de la Divinité.

De 1798 à 1844, l'Architecte du Temple a édifié un temple de l'humanité qu'Il avait l'intention d'unir à Son temple de la divinité, mais l'humanité s'est rebellée. Depuis 2001, Il relève de nouveau le temple de l'humanité, représenté par les cent quarante-quatre mille. Selon Ézéchiel, « le roi David » doit régner sur la nation, qui est transformée d'une vallée d'ossements laodicéens morts et desséchés en une puissante armée, dressée comme un étendard à l'approche de l'imminente loi du dimanche.

Le royaume méridional de Juda était le lieu où se trouvait la capitale, Jérusalem, et la nation, le roi et la capitale y représentent la « tête ». Assurément, si vous croyez, vous serez affermis. Dans la relation des royaumes septentrional et méridional, Juda était la « tête » : c'était là que se trouvait la capitale, et Jérusalem est la ville que le Seigneur a choisie pour y placer son Nom. Le royaume septentrional était le « corps ». À cause de l'apostasie de Salomon, le Seigneur suscita des adversaires contre Salomon. L'un de ces adversaires fut Jéroboam, qui devint le premier roi du royaume septentrional d'Israël après la division.

Et Jéroboam, fils de Nébath, Éphratéen de Tsereda, serviteur de Salomon, dont la mère se nommait Tseroua, une femme veuve, lui aussi leva la main contre le roi. Et voici la cause pour laquelle il leva la main contre le roi: Salomon bâtit le Millo et répara les brèches de la ville de David, son père. Et Jéroboam était un homme puissant et vaillant; et Salomon, voyant que ce jeune homme était laborieux, l'établit sur toute la corvée de la maison de Joseph. Et il arriva en ce temps-là que, comme Jéroboam sortait de Jérusalem, le prophète Achija, le Siloïte, le rencontra en chemin; il s'était revêtu d'un vêtement neuf, et ils étaient tous deux seuls dans le champ. Achija saisit le vêtement neuf qu'il portait et le déchira en douze morceaux; et il dit à Jéroboam: Prends pour toi dix morceaux; car ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël: Voici, je

vais arracher le royaume de la main de Salomon, et je te donnerai dix tribus; mais il aura une tribu, à cause de David, mon serviteur, et à cause de Jérusalem, la ville que j'ai choisie d'entre toutes les tribus d'Israël.

C'est parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont adoré Astarté, la déesse des Sidoniens, Kemosh, le dieu des Moabites, et Milcom, le dieu des fils d'Ammon, et qu'ils n'ont pas marché dans mes voies pour faire ce qui est droit à mes yeux et pour garder mes statuts et mes ordonnances, comme le fit David, son père. Toutefois, je ne lui ôterai pas tout le royaume; mais je le maintiendrai pour prince tous les jours de sa vie, à cause de David, mon serviteur, que j'ai choisi, parce qu'il a gardé mes commandements et mes statuts; mais j'ôterai le royaume de la main de son fils et je te le donnerai, à savoir dix tribus. Et à son fils je donnerai une tribu, afin que David, mon serviteur, ait toujours une lampe devant moi à Jérusalem, la ville que je me suis choisie pour y mettre mon nom. 1 Rois 11:26-36.

La nation qui fut créée lorsqu'Ézéchiél joignit les deux bâtons devait avoir « David » pour roi, et David régnait depuis Jérusalem, qui est la capitale où Dieu a choisi de placer son nom. Les dix tribus du nord étaient un symbole du corps, et Jérusalem était le symbole de la tête. À cause des péchés de Manassé, Juda fut emmené en captivité à Babylone en 677 av. J.-C., marquant le début de la dispersion des « sept temps » contre le royaume du sud. À ce moment-là, le Seigneur rejeta Jérusalem.

Néanmoins, l'Éternel ne se détourna pas de l'ardeur de sa grande colère, par laquelle sa fureur s'était enflammée contre Juda, à cause de toutes les provocations dont Manassé l'avait irrité. Et l'Éternel dit: J'ôterai aussi Juda de devant ma face, comme j'ai ôté Israël, et je rejetterai cette ville de Jérusalem que j'ai choisie, et la maison au sujet de laquelle j'ai dit: Mon nom sera là. 2 Rois 23:26, 27.

C'était dans la « maison » à Jérusalem, où Il a choisi de placer Son nom, et la ville et la maison ont été rejetées, mais Zacharie a fait une promesse selon laquelle le Seigneur choisirait de nouveau Jérusalem.

Alors l'ange du Seigneur répondit et dit: Ô Seigneur des armées, jusqu'à quand ne feras-tu pas miséricorde à Jérusalem et aux villes de Juda, contre lesquelles tu as été indigné ces soixante-dix ans ? Et le Seigneur répondit à l'ange qui parlait avec moi par des paroles bonnes et consolantes. Alors l'ange qui s'entretenait avec moi me dit: Crie, en disant: Ainsi parle le Seigneur des armées: Je suis jaloux pour Jérusalem et pour Sion d'une grande jalousie. Et je suis fortement indigné contre les nations qui vivent tranquilles; car je n'étais que peu irrité, et elles ont aggravé l'affliction. C'est pourquoi, ainsi dit le Seigneur: Je suis revenu à Jérusalem avec miséricorde; ma maison y sera bâtie, dit le Seigneur des armées, et un cordeau sera tendu sur Jérusalem.

Crie encore, et dis: Ainsi parle l'Éternel des armées: Mes villes déborderont encore de prospérité; l'Éternel consolera encore Sion, et il choisira encore Jérusalem. Alors je levai les yeux, et je regardai, et voici, quatre cornes. Je dis à l'ange qui parlait avec moi: Que sont celles-ci? Il me répondit: Ce sont les cornes qui ont dispersé Juda, Israël et Jérusalem. Et l'Éternel me fit voir quatre charpentiers. Je dis alors: Que viennent-ils faire? Et il dit: Ce sont

les cornes qui ont dispersé Juda, au point que personne ne levait la tête; mais ceux-ci sont venus pour les effrayer, pour abattre les cornes des nations, qui ont levé leur corne contre le pays de Juda afin de le disperser.

Je levai de nouveau les yeux, et je regardai; et voici, un homme avait un cordeau à mesurer dans la main. Je dis alors: Où vas-tu? Et il me répondit: Pour mesurer Jérusalem, pour voir quelle en est la largeur et quelle en est la longueur. Et voici, l'ange qui parlait avec moi s'avança, et un autre ange sortit à sa rencontre; et il lui dit: Cours, parle à ce jeune homme en disant: Jérusalem sera habitée comme des villes sans murailles, à cause de la multitude d'hommes et de bétail qui seront au milieu d'elle; car moi, dit l'Éternel, je serai pour elle une muraille de feu tout autour, et je serai la gloire au milieu d'elle. Holà, holà! Sortez, et fuyez du pays du nord, dit l'Éternel; car je vous ai dispersés aux quatre vents des cieux, dit l'Éternel. Sauve-toi, ô Sion, toi qui habites chez la fille de Babylone. Car ainsi parle l'Éternel des armées: Après la gloire, il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés; car celui qui vous touche touche la prune de son œil.

Car, voici, je lèverai ma main contre eux, et ils deviendront une proie pour leurs serviteurs; et vous saurez que l'Éternel des armées m'a envoyé. Chante et réjouis-toi, ô fille de Sion: car, me voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi, dit l'Éternel. Et, en ce jour-là, beaucoup de nations s'attacheront à l'Éternel et seront mon peuple; j'habiterai au milieu de toi, et tu sauras que l'Éternel des armées m'a envoyé vers toi. Et l'Éternel possédera Juda comme sa part dans la terre sainte, et choisira de nouveau Jérusalem. Silence, toute chair, devant l'Éternel! Car il s'est levé de sa sainte demeure. Zacharie 1:12-2:13.

Les promesses du Seigneur de choisir de nouveau Jérusalem se sont accomplies lorsque l'Israël ancien a rebâti Jérusalem après sa captivité à Babylone, mais les prophètes parlent davantage des derniers jours que des jours où ils vivaient. Le Seigneur a été « élevé hors de son saint temple », le 22 octobre 1844, lorsqu'il s'est levé et est passé du Lieu saint au Lieu très saint, moment où « toute chair » devait « se taire » devant le Seigneur, car le Jour des Expiations antitypique était arrivé, conformément à Habacuc DEUX-VINGT.

Mais le Seigneur est dans son saint temple : que toute la terre fasse silence devant lui. Habacuc 2:20.

À ce moment-là, il fut dit à Jean, au chapitre onze de l'Apocalypse, de mesurer le temple, ce que Zacharie vit lorsqu'il « leva de nouveau les yeux, et regarda, et voici: un homme avait un cordeau à mesurer dans la main ». Alors Zacharie dit: « Où vas-tu ? » Et Jean dit à Zacharie: « Pour mesurer Jérusalem, pour voir quelle en est la largeur et quelle en est la longueur. » L'histoire de la reconstruction de Jérusalem après la captivité de soixante-dix ans, et l'histoire qui commença en 1798 mais s'acheva dans la rébellion lorsque le troisième ange arriva en 1844, identifient toutes deux l'œuvre qui commença le 11 septembre 2001.

Le royaume du Sud, la ville de Jérusalem et le roi David constituent tous la « tête » dans laquelle le caractère de Dieu doit se manifester. Le royaume du Nord représente le « corps », et lorsque le Seigneur a décidé d'avoir de nouveau compassion de Jérusalem, de la consoler et de la choisir de nouveau, il identifie le scellement des cent quarante-quatre mille, ce qui comprend la réunion des

ossements morts et desséchés de Laodicée, puis la ranimation de ces ossements en une armée puissante.

Cette œuvre est représentée dans Ézéchiel, chapitre trente-sept; elle y est figurée par les royaumes du Nord et du Sud, qui offrent une similitude de l'œuvre d'accomplissement de la promesse d'alliance d'écrire sa loi sur les cœurs et les esprits des cent quarante-quatre mille. Des deux bâtons, un, et un seul, est désigné comme la tête; et si vous croyez, si vos yeux peuvent discerner et vos oreilles peuvent comprendre, cela désigne l'autre bâton comme le corps.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Sur le fondement que le Christ lui-même avait posé, les apôtres ont édifié l'Église de Dieu. Dans les Écritures, l'image de l'édification d'un temple est fréquemment utilisée pour illustrer la construction de l'Église. Zacharie désigne le Christ comme le Germe qui doit bâtir le temple du Seigneur. Il parle des païens comme aidant à l'œuvre : « Ceux qui sont loin viendront et construiront dans le temple du Seigneur » ; et Ésaïe déclare : « Les fils des étrangers rebâtiront tes murailles. » Zacharie 6:12, 15 ; Ésaïe 60:10.

Parlant de l'édification de ce temple, Pierre dit : « En venant à lui, comme à une pierre vivante, rejetée certes par les hommes, mais choisie et précieuse auprès de Dieu, vous aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés en maison spirituelle, pour être un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » 1 Pierre 2:4, 5.

Dans la carrière que formaient le monde juif et le monde païen, les apôtres travaillaient, en extrayant des pierres pour les poser sur le fondement. Dans sa lettre aux croyants d'Éphèse, Paul dit : « Maintenant donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens du dehors, mais vous êtes concitoyens des saints et de la famille de Dieu ; vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire ; en lui, tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur ; en lui, vous êtes aussi édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu par l'Esprit. » Éphésiens 2:19-22.

Et aux Corinthiens, il écrivit : « Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car nul ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, qui est Jésus-Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu ; et le feu éprouvera l'œuvre de chacun, de quelle nature elle est. » 1 Corinthiens 3:10-13.

Les apôtres édifièrent sur un fondement sûr, le Roc des âges lui-même. À ce fondement, ils apportèrent les pierres qu'ils avaient tirées de la carrière du monde. Ce ne fut pas sans entraves que les bâtisseurs travaillèrent. Leur œuvre fut rendue extrêmement difficile par l'opposition des ennemis du Christ. Ils durent lutter contre le fanatisme, les préjugés et la haine de ceux qui bâtissaient sur un faux fondement. Beaucoup de ceux qui œuvraient comme bâtisseurs de l'Église pouvaient être comparés aux constructeurs de la muraille du temps de Néhémie, dont il est écrit : « Ceux qui bâtissaient sur la muraille, et ceux qui portaient les fardeaux, avec ceux

qui chargeaient, chacun, d'une main, travaillait à l'œuvre, et, de l'autre, tenait une arme. »  
Néhémie 4:17. Les Actes des Apôtres, 595-597.